

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 105 (1960)
Heft: 1

Artikel: De l'invulnérabilité du "Strategie Air Command"
Autor: Viret, J.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'invulnérabilité du « Strategic Air Command »

Afin de décourager les Russes d'attaquer par surprise le territoire nord-américain, il fallait aux Etats-Unis, non seulement des armes nucléaires, mais surtout des moyens et une organisation capables de les transporter et de les lancer à n'importe quel moment sur des buts situés derrière le rideau de fer. L'Amérique devait donc être en mesure de riposter d'une manière instantanée et décisive. A cet effet, le Pentagone créa cet organisme de représailles qu'est le « Strategic Air Command » (S.A.C.).

Aussi longtemps que les Etats-Unis disposeront de la totalité ou d'une partie seulement de leurs forces aéronucléaires, les ripostes seront praticables. Certes, il ne faut pas sous-estimer l'efficacité du système défensif soviétique. Cependant, la puissance énorme du S.A.C. entraînerait rapidement une saturation de la protection aérienne russe. De plus, en utilisant des explosifs thermo-nucléaires, il suffit qu'un faible pourcentage de bombardiers passent à travers les mailles du filet de protection pour provoquer encore des destructions considérables. Celles-ci pourraient d'ailleurs être évaluées, non pas en chiffres, mais en ordres de grandeur. Ayant conscience du pouvoir d'anéantissement de ses appareils, le Pentagone n'hésiterait certainement pas à contre-attaquer si l'Amérique était menacée.

Le S.A.C. dispose d'une « armada » de bombardiers lourds — dont les 15 % sont toujours en vol —, de porte-avions équipés de chasseurs bombardiers, de rampes de lancement (en Europe, des fusées à portée courte et intermédiaire) et d'avions téléguidés à rayon d'action moyen et long. Le quartier-général de ce vaste organisme est installé à Omaha dans le centre des Etats-Unis. Là, des spécialistes enregistrent instantanément, sur un vaste écran, tous les déplacements des forces stratégiques américaines dans le monde.

D'autre part, les objectifs de riposte sont désignés sur une carte. Ces buts sont régulièrement repérés par des avions de reconnaissance du type Lockheed U 2 survolant à très haute altitude le territoire soviétique. Leurs caméras stéréoscopiques ont permis d'ériger une maquette en relief reproduisant fidèlement la topographie de l'URSS. Un radar en réduction filme la maquette, exactement comme le terrain apparaîtrait sur l'écran radar d'un avion volant bas. Une « carte radar » est établie, qui, se déroulant dans le système de guidage d'un avion-robot (le Snark, par exemple) lui-même équipé d'un radar, lui permettrait de trouver automatiquement son chemin dans l'immensité russe. A vingt mille mètres d'altitude, le Lockheed U 2 bénéficie d'une impunité presque absolue.

Dans deux ou trois ans encore, la puissance de frappe des Etats-Unis sera toujours essentiellement constituée par des bombardiers pilotés subsoniques. La grande majorité d'entre eux devra être ravitaillée en vol afin de pouvoir atteindre les objectifs situés en URSS. Ces appareils sont munis de projectiles air-sol à charge atomique. Cette puissance de frappe dépend du S.A.C. qui, dans le cadre de la 1^{re} Division de missiles, disposera également de quelques dizaines de projectiles balistiques opérationnels et d'une centaine d'avions-robots (Snark). A la force offensive du S.A.C., il faut adjoindre les 15 porte-avions de la marine. Les bombardiers et les chasseurs-bombardiers de la « Navy », équipés de projectiles atomiques, peuvent atteindre d'importants objectifs côtiers de l'est européen.

En 1961, le S.A.C. disposera, selon les prévisions actuelles, de :

1500 Boeing B 47 subsoniques à ravitailler en vol au moyen de 500 Boeing KC 97,

600 Boeing B 52 subsoniques à ravitailler en vol à l'aide de 400 Boeing KC 135 à réaction.

Cette organisation possédant 2000 à 2100 bombardiers sera articulée comme présentement. Elle se divisera tou-

jours en un certain nombre de grands commandements installés aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Espagne, en Méditerranée et dans le Pacifique. De plus, les appareils du S.A.C. seront encore répartis sur un certain nombre d'aérodromes nouveaux dispersés sur toute la surface de l'hémisphère nord.

Des bases aéronavales seront donc situées dans les pays suivants :

Etats-Unis

secteur nord-est	6	secteur nord-ouest	4
secteur centre-est	11	secteur centre-ouest	3
secteur sud-est	11	secteur sud-ouest	5

Amérique du Nord

Alaska	3	Labrador	1
Groenland	2	Terre de Baffin	1
Terre-Neuve	3		

Extrême-Orient

Philippines	3	Okinawa	1
Formose	2	Corée	4
Japon	5		

Pacifique

Hawai	2	Wake	1
Johnston	1	Guam	1

Moyen-Orient

Arabie séoudite	1		
-----------------	---	--	--

Europe

Turquie	2	Grande-Bretagne	8
Tripolitaine	1	Allemagne	4
Italie	2	Espagne	4

Afrique du Nord

Maroc	4
-------	---

Atlantique

Irlande	1	Bermudes	1
Açores	2		

Cependant, le S.A.C. serait-il réellement invulnérable à une attaque soviétique ? En effet, si au lieu de détruire l'ensemble des objectifs militaires et civils américains, les Russes concentraient d'abord leurs forces sur la destruction des bases aériennes et des avions du S.A.C., les Etats-Unis seraient privés de leurs moyens de riposte. De l'ensemble des forces stratégiques alliées, le S.A.C. représente les 82,5 %, la Marine américaine les 11 % et le « bomber command » britannique les 6,5 %. Privé des 70 ou 80 % de ses avions, le S.A.C. serait donc rapidement annihilé par la défense adverse.

Néanmoins, quelle que soit la puissance des forces aériennes stratégiques russes et de l'avance de l'URSS dans le secteur des armes téléguidées, il est difficile de détruire, sur leurs bases, un nombre suffisant d'avions du S.A.C. Et même cette extermination serait-elle réalisable qu'il faudrait aussi anéantir les avions tactiques. Ceux-ci, bien que dotés d'un rayon d'action plus faible, seraient à même d'effectuer des destructions importantes sur le sol russe. Par ailleurs, il y aurait encore lieu de couler tous les porte-avions de la « Navy », dont les appareils peuvent, nous l'avons vu, attaquer à la bombe atomique, une partie au moins des territoires situés derrière le rideau de fer.

Les aérodromes étant répartis sur des espaces immenses, l'attaque devrait être simultanée. Il conviendrait de lancer des bombes atomiques au même instant, partout à la fois. S'il n'en était pas ainsi, les premières explosions donneraient l'alerte et les avions à détruire quitteraient immé-

diatement les autres bases. L'opération échouerait, car le S.A.C. presque intact, neutraliserait alors l'assaillant. De plus, les aérodromes du S.A.C. sont situés à des distances très différentes par rapport aux régions couvertes par le radar des alliés. Il est ainsi difficile de les atteindre simultanément sans avoir donné l'alerte préalablement. La dispersion géographique sur l'étendue de l'hémisphère nord justifierait l'emploi des bombardiers chargés de représailles éventuelles.

Aussi longtemps que les appareils du S.A.C. seront stationnés à la fois sur des bases proches du rideau de fer et sur des terrains fort éloignés les uns des autres, l'arme sur laquelle l'Occident fonde sa sécurité ne pourra être détruite par une attaque générale d'une aviation adverse. Toutefois, le retrait des forces de représailles américaines, de ses bases avancées serait susceptible d'atténuer l'efficacité du S.A.C. Cependant, même si cet organisme était replié sur le territoire américain seul, le S.A.C. ne serait pas un objectif facile à détruire d'un coup et totalement. Mais, pour mieux protéger son organisation, le Pentagone devrait renforcer l'alerte, disperser plus longuement ses unités aériennes.

Ainsi, l'Occident s'aperçoit que ses atouts sont autrement plus efficaces que ceux constitués par la paix armée de jadis.

Lt J. P. VIRET

Chronique Suisse

L'organisation militaire du canton des Grisons

Le canton des Grisons est le seul en Suisse qui ait trois langues officielles, à savoir l'allemand, le romanche et l'italien. Cela entraîne naturellement des complications en ce qui concerne son organisation militaire, scolaire, etc. Pour simpli-